

Monsieur le Secrétaire, votre allocution prononcée à New Delhi en octobre dernier, décrit bien le but que vous poursuivez. Permettez-moi d'en citer le passage suivant:

"Our goal is to move toward a world where power blocs and balances are not dominant, where justice, not stability, can be our overriding preoccupation in the global interest to be in their national interest. For all that has been achieved, we must realize that we have taken only the first hesitant steps on a long and arduous road ...".

Cet objectif qui a amené le gouvernement des Etats-Unis à refondre sa diplomatie dans un cadre multipolaire, est très proche du nôtre. Il va de soi que nous ne nous attachons pas toujours aux mêmes composantes de la dynamique du pouvoir, pas plus que nous ne tirons nécessairement de conclusions identiques à partir d'un même point de départ. En effet, nous constituons des sociétés distinctes, chacune ayant sa propre histoire, de multiples intérêts nationaux conditionnés par le jeu de contraintes internes. Néanmoins, je suis convaincu que l'évolution actuelle de la politique étrangère des Etats-Unis permet au Canada de réaliser sa politique de diversification, notre "troisième option".

Par cette option, nous cherchons à étendre et à renforcer nos relations avec les autres pays, tout en conservant des liens très étroits avec le vôtre, le premier et le plus important de tous nos partenaires.

Ainsi, nous espérons pouvoir jouer un rôle sur la scène mondiale qui correspond aux ressources et aux aspirations du Canada. Comme vous l'avez reconnu à maintes reprises, le leadership, au sein de la communauté internationale, ne saurait être dévolu à une seule des grandes puissances; j'ajouterai que le leadership ne saurait être non plus l'apanage exclusif des grandes puissances. Il est normal en effet que les puissances moyennes et même les petits pays participent à la résolution des problèmes internationaux, ou au désamorçage de conflits localisés. Cette forme de leadership comporte parfois des risques; il est toutefois nécessaire pour assurer la progression constante de l'humanité vers le nouvel ordre politique et économique auquel aspirent tous les peuples.

Le Canada a pu, à l'occasion, jouer un rôle de premier plan sur la scène internationale. Nous sommes confiants que la sympathie et la compréhension dont vous avez fait preuve à cet égard se continueront dans l'avenir. En réalité, le fait qu'une puissance moyenne, voisine du pays le plus puissant du monde, puisse agir en toute liberté et indépendance, témoigne éloquemment de la maturité de nos relations bilatérales et de notre conception des relations internationales.